

HISTOIRE des ARTS (XX^{ème} siècle)

THÉMATIQUE : ARTS, ÉTATS, POUVOIR

Problématique : L'œuvre d'art et la mémoire



Different trains (1988) – Steve Reich

1. Nature de l'œuvre

- ✓ œuvre instrumentale pour orchestre à cordes et bande enregistrée : *Different trains* de Steve Reich (1988)

2. Description et analyse de l'œuvre

- ✓ œuvre instrumentale du minimaliste Steve Reich, celle-ci utilise une bande sonore sur laquelle on peut entendre des bruits de trains (passages à niveaux, sifflet), des sirènes d'alerte aux bombardements, des voix de survivants de l'holocauste (Rachella, Paul...) qui témoignent de ce qu'ils ont vécu pendant la guerre. L'orchestre, quant à lui, vient amplifier et renforcer les images sonores de la bande son (train, voix...).
- ✓ 3 mouvements articulés autour de l'image du train : l'insouciance et le bonheur de prendre le train pour voyager dans le 1^{er} mouvement, la terreur d'un aller bien souvent sans retour vers la mort (camps de concentration) dans le 2^{ème} mouvement, l'espoir retrouvé (renaissance/résurrection) dans le 3^{ème} mouvement lors de l'immigration de certains juifs aux E.U.
- ✓ L'œuvre est bâtie sur le principe de répétition de motifs mélodico rythmiques (induits par la bande son), ce qui amplifie le sentiment d'angoisse, notamment dans le 2^{ème} mouvement.

3. Contexte de création

- ✓ D'origine juive, Steve Reich vit aux E.U. lorsque la seconde guerre mondiale éclate. Pour l'enfant d'alors, le train était un simple moyen de transport entre le domicile de ses parents divorcés.
- ✓ Bien des années plus tard, il effectue un retour vers le judaïsme, pendant une période où il songe à abandonner la composition pour devenir rabbin.
- ✓ Dans le 1^{er} mouvement, le compositeur se remémore ses voyages en train lorsqu'il était enfant, qu'il trouvait excitants à l'époque. Il se rend compte que s'il avait été en Europe à la même époque, il aurait voyagé dans des trains bien différents...

4. Interprétation de l'œuvre

Le devoir de mémoire : l'artiste, d'origine juive, exprime un profond désarroi face à l'extermination d'un peuple auquel il appartient.

Steve Reich tente de se transposer dans une situation qu'il aurait pu vivre en tant qu'enfant. Son œuvre est une façon de témoigner d'une époque et de rendre hommage aux juifs qui ont payé un lourd tribut à la seconde guerre mondiale.

« Pour qu'un jour les enfants sachent qui vous étiez »

Thrène à la mémoire des victimes d'Hiroshima (1960) - Krzysztof Penderecki



1. Nature de l'œuvre

- ✓ œuvre instrumentale composée en 1960 pour un orchestre à cordes de 52 musiciens (24 violons, 10 altos, 10 violoncelles et 8 contrebasses) par K. Penderecki, compositeur et chef d'orchestre polonais né en 1933.

2. Description et analyse de l'œuvre

- ✓ Dans cette œuvre, Penderecki évoque et dénonce un des plus grands drames humains du XX^{ème} siècle : l'utilisation de la bombe atomique sur les villes d'Hiroshima et de Nagasaki, entraînant la mort atroce de 140 000 personnes.
- ✓ Bien qu'évoquant un événement de la réalité, cette œuvre ne « raconte » rien, mais expérimente les sonorités extrêmes des cordes en essayant de rendre compte du sentiment de détresse et d'angoisse lié à l'épisode auquel elle fait allusion.
- ✓ Une musique d'effroi, unique, un déferlement sonore d'une violence incroyable avec des sirènes, sifflements, hurlements suraigus, insupportables, atroces, et au sens littéral, une lamentation funèbre, d'une grande puissance dramatique : la pièce s'ouvre par un cluster de violons hyper aigus, stridents, comme des cris insoutenables, suivis plus loin par des grincements dans le médium comme des plaintes arrachées ; même quand la tension semble un peu baisser, que la stridence laisse place à des sonorités plus étranges (bois frappé, *col legno*), une nouvelle alarme survient, plus terrible encore que la précédente ; les possibilités sonores des 52 cordes sont poussées au maximum, procurant des sensations auditives inédites (glissandi).

Vocabulaire de référence :

- ✓ Registres variés (de l'extrême aigu à l'extrême grave)
- ✓ **Temps lisse** : pas de pulsation
- ✓ **Cluster** : ensemble de sons conjoints simultanés formant une « grappe sonore » plus ou moins dense et dissonante.
- ✓ **Dissonance** : intervalle/accord non agréable à l'oreille
- ✓ Timbres et modes de jeu variés (bois de l'archet frappé contre les cordes = *col legno*, table de l'instrument frappée avec le bois de l'archet, pizzicato, glissando, trémolos...) **Pour cela, le compositeur invente tout un ensemble de signes qui n'existent pas dans la notation musicale conventionnelle :**

†	hausser d'un quart de ton	†	Jouer à l'archet sur le cordier
‡	Hausser de trois quarts de ton	↑	Jouer à l'archet sur le chevalet
‡	Baisser d'un quart de ton	f	Frapper la table d'harmonie avec le bout du doigt ou le talon de l'archet
‡	Baisser de trois quarts de ton	mv	Différents coups d'archet
↑	Le son le plus aigu de l'instrument	~	Léger trémolo
↑	Jouer à l'archet entre le chevalet et le cordier	~	Vibrato très lent avec une amplitude d'un quart de ton, en glissant le doigt
⌘	Arpège sur les 4 cordes derrière le chevalet	⊗	Trémolo très rapide, irrégulier

3. Contexte de création

- ✓ Les bombardements atomiques de Hiroshima et Nagasaki ont eu lieu les 6 et 9 août 1945 à l'initiative des États-Unis après que les dirigeants japonais eurent décidé d'ignorer l'ultimatum de Potsdam (fin des conflits en Europe le 8 mai 1945). La Seconde Guerre mondiale se conclut officiellement par la signature de l'acte de capitulation du Japon le 2 septembre 1945. Ce sont les seuls bombardements nucléaires ayant jamais eu lieu.
- ✓ « *Thrènes à la mémoire des victimes d'Hiroshima* » lancera définitivement Penderecki dans sa carrière internationale.
- ✓ En 1967, il composera son « *Dies Irae, oratorio d'Auschwitz* », cette fois à la mémoire des victimes des camps de concentration.

4. Interprétation de l'œuvre

- ✓ A l'origine, cette œuvre s'appelait « 8'37min », durée de l'attaque sur Hiroshima ; Penderecki rend ainsi hommage aux victimes de la bombe, tout en dénonçant l'acte commis par les E.U.
- ✓ Un Thrène est un chant de douleur, de lamentations pratiqué par les poètes de la Grèce antique. Cette œuvre traduit les sentiments de détresse et d'angoisse d'une population qui subit l'horreur d'une attaque atomique.



Dans le même registre, Picasso offre une œuvre comparable (*Guernica* – 1937)

